

D'ALEMBERT



HISTORIQUE

D'Alembert n'a pas attendu la colonisation pour ouvrir ses sentiers aux bucherons et prospecteurs du canton. La paroisse a d'abord porté le nom de Saint-Christophe-de-Dufresnoy en l'honneur du saint patron des voyageurs. Ce nom avait été choisi en raison du va-et-vient des bucherons et des prospecteurs dans le canton.

Le premier magasin général était la propriété d'une compagnie forestière et a ouvert ses portes au début des années 1930. Toutefois, c'est en 1939, grâce au plan de colonisation Rogers-Auger, qu'une quarantaine de familles sont venues s'établir sur les lots concédés aux fins de colonisation et que la paroisse de Saint-Christophe-de-D'Alembert fut fondée. On honore par ce toponyme la mémoire du capitaine D'Alembert, officier du régiment de Royal-Roussillon de l'armée de Montcalm.

Les principales activités économiques du secteur étaient l'exploitation minière et forestière.

PLEIN AIR

- Point de départ de la Cyclo-voie du Partage des eaux
- Les magnifiques collines D'Alembert surplombent le quartier. On y retrouve 7,7 km de sentiers aménagés permettant aux marcheurs de goûter la beauté du paysage, avec des points de vue en hauteur donnant sur le lac Dufault. Ces sentiers sont très faciles d'accès et offrent en toute saison, à quelques minutes du centre-ville, une expérience de plein air à toute la famille.

FAITS SAILLANTS

- Garde Jeanne Chabot fut la première infirmière du village. À l'époque, l'infirmière était considérée comme étant aussi importante que le curé. Comme toutes les infirmières de dispensaire, elle s'occupait de toutes les tâches : suivis de grossesse, accouchements, vaccination, soins d'urgence et soins liés aux maladies contagieuses, accompagnement aux mourants, et plus encore. Elle s'impliquait aussi dans la communauté : chorale, sacristie, école, fêtes religieuses. Garde Chabot fut en fonction de 1936 à 1951.
- En 1945, une seule ligne téléphonique desservait toute la paroisse. Les curieux qui souhaitaient se tenir informés des nouvelles des voisins n'avaient qu'à décrocher le combiné pour épier les conversations. Chaque famille était dotée d'une sonnerie personnalisée qui retentissait toutefois dans toutes les maisons.
- D'Alembert se distingue par la conscience écologique de sa population riveraine qui fut la première à adhérer à un programme municipal de protection des lacs.
- Sur le plan architectural, les maisons qu'on retrouve à D'Alembert sont de style populaire québécois, qu'on appelle néoclassique québécois ou anglo-américain. La maison de l'infirmière de colonie, qu'on retrouvait dans les dispensaires de l'époque, en est un bel exemple. Elle se distingue par son côté plus long situé en façade, couvert d'une longue galerie à auvent, ainsi que par des ouvertures symétriques. Né au début du 19^e siècle, ce style a perduré; il est apparu dans la région dès les débuts de la colonisation.

1. Vue de la mine Waite-Ackerman-Montgomery (Old Waite) à D'Alembert. Selon la Commission géologique du Canada, Thomas Montgomery découvre le gisement en 1925 en examinant une plaque de minerai dans la racine d'un arbre dessouché par le vent. En 1938, les mines Amulet et Waite-Ackerman-Montgomery se fusionnent pour former une nouvelle filiale de la Noranda appelée Waite-Amulet. Grâce à l'expertise de la Noranda, un immense gisement de cuivre et de zinc sera découvert sur la propriété Amulet, la East Waite. Ce sera la deuxième plus importante découverte minière du canton de Rouyn depuis la découverte du gisement H de la mine Horne. Ces mines ont été en fonction jusqu'au tout début des années 1960.

2. M. Josaphat Daigle, maître de poste, devant le magasin général et bureau de poste en 1938.

3. Construction d'une maison en bois rond.

4. Comme les voitures étaient encore rares à l'époque, ce n'est qu'en 1941 qu'une première pompe à essence a été installée au magasin général. Vers 1945, les mineurs pouvaient aller travailler en voiture, alors qu'auparavant, ils devaient faire la route à pied ou en raquettes, soir et matin, sur une distance de plusieurs kilomètres.

5. Camp de prospecteur dans les environs de Rouyn avant les plans de colonisation. Vers 1930.

6. Irène Bélanger avec les animaux de basse-cour. La vente des œufs et de produits laitiers procurait aux familles un revenu supplémentaire. En 1942, la douzaine d'œufs se vendait 42c. La plupart des fermes ne servaient qu'à fournir la famille en denrées alimentaires : légumes, viande, volaille. Plutôt que d'être agriculteurs, la plupart des hommes travaillaient à la mine.

7. La mine MacDonald, vers 1952, construit un « bucket line » pour conduire le minerai au concentrateur de la Waite-Amulet. Le système est en fonction jusqu'en 1956.

8. En 1942, le lot de Roland Bélanger à D'Alembert était évalué à 160 \$. Il payait alors à la Corporation scolaire de Dufresnoy la somme de 1,55 \$ pour les taxes scolaires.



UN BRIN DE JASETTE... ET D'ÉCOUTE!

Au cœur de D'Alembert, d'une colline à l'autre, la venue de la ligne de téléphone unique a vite su allier l'utile à l'agréable. Les sonneries, bien que distinctes, n'empêchent d'aller aux nouvelles de toi à moi, à eux.

... d'une oreille à l'autre, il n'y a pas que les délices de la nature qui colorent les jours, nourrissent le quotidien...

– Carole Héroux

